

FAÏTES GAFFE DE NE PAS TROP VOUS HABILLÉS EN BLANC, ET PRÉFÉREZ Y, LA VIGILANCE SI VOUS TENEZ UN COMMERCE, OU SI VOUS ÊTES EXPOSÉS À UN PUBLIC DANS UN MÉTIER RELATIONNEL.

Dans cette peinture, Jean Paul, a voulu « dire » quelque chose, de ce qu'il entrevoit du Monde, celui de notre époque, mais également de là où tu en es Jean Paul, mon très chers oncle grand peintre de notre temps...

Qu'aurais je à dire, si ce n'est que j'apprends beaucoup dans les films. J'ai un dossier donc de cours-Films, chez Orange . Et à cet endroit, en plus de tous les bouquins, je suis par eux mêmes, autodidacte, tant le savoir s'invite à « être dubusqué », dans une archéologie des idées ( Foucault ).



Mais surtout, ici, voyez par vous mêmes, cette jeune femme toute de blanche immaculée, quasi religieusement, et quasi pure, telle une princesse souillée par non pas les vices, et les morbidités, mais plus que cela, « des esprits incarnés » dans notre société.

Dans la continuité directe du peintre de Bois Le Duc, Jérôme Bosch, cela ne vous aura pas étonné, Jean Paul, nous invite à travers cela, à repérer que la « musculature »- androïde exercée sur des corps nus très stressés, damnés, néanmoins, musculature de diabolotins de Bosch, et des peintres de la Renaissance, est comme remplacée par : « des corps-esprits-corps, irréductibles, habitant dans une forêt qui moisie, mais qui communique avec la ville et les bureaux, oui, car l'extérieur communique avec l'intérieur tel le ruban de Moebius. Ce qui nous hante, est comme en dehors comme en dedans. »

Benjamin -Aout 2025.